



Construction en bois et protection du climat

Le béton est le matériau de construction de notre époque. Il est bon marché, longue durée, offre de nombreuses possibilités de conception et peut en principe être recyclé. D'un autre côté, la production de ciment est gourmande en énergie et la transformation du calcaire en ciment libère en outre de grandes quantités de CO₂. La production de ciment est responsable de 8% des émissions mondiales de CO₂. Le béton a donc désormais la réputation d'être un « tueur de climat ».

Le bois comme matériau de construction

Comme alternative au béton, le bois est un matériau de construction traditionnel dans sa forme actuelle. Contrairement au béton, le bois jouit d'une image positive en tant que matière première locale, naturelle et renouvelable. Certes, la construction en bois ne peut pas se passer entièrement de béton, notamment pour les fondations, les murs en contact avec le sol et, en partie, les éléments de renforcement comme les cages d'ascenseur. Mais la quantité de béton nécessaire est nettement inférieure à celle des méthodes de construction conventionnelles. De plus, le bois ne contient pas de substances nocives, offre une bonne isolation thermique et un climat intérieur agréable. Comme les murs extérieurs des constructions en bois sont plus minces, la surface utile est plus importante pour des dimensions extérieures identiques. La production industrielle, où les éléments de construction sont fabriqués à l'abri des intempéries et dans une qualité élevée, est également avantageuse. Le montage sur le chantier génère moins de bruit et de poussière et le temps de construction est considérablement réduit.

La construction en bois exige un changement de mentalité

Aujourd'hui, il est également possible de construire des immeubles en bois ou en bois hybride. Les constructions modernes en bois n'ont rien à envier aux bâtiments conventionnels en termes d'isolation acoustique et de protection contre les incendies. La planification, la fabrication et la construction de bâtiments en bois nécessitent d'autres processus. Par rapport aux bâtiments conventionnels, tous les détails doivent être définis très tôt en raison du haut degré de préfabrication. Les processus de décision sont donc avancés. Au début, les maîtres d'ouvrage et les planificateurs n'y sont pas habitués. Un changement de mentalité est également nécessaire en ce qui concerne les coûts. Alors que les coûts de construction purs

sont généralement plus élevés, les coûts du cycle de vie sont comparables à ceux de la construction conventionnelle.

La construction en bois peut aussi être améliorée

En raison des distances de transport plus courtes, l'exploitation des forêts régionales est préférable à l'importation de bois. En Suisse, la croissance du bois est nettement supérieure à son utilisation. Il existe donc encore un grand potentiel pour une utilisation accrue du bois indigène. Toutefois, une utilisation accrue du bois suisse nécessite une gestion plus systématique des forêts. Les arbres prélèvent du CO₂ dans l'atmosphère et fixent le carbone dans le bois. Dans les maisons en bois, le carbone reste lié. Même si les maisons en bois ne se distinguent pas des bâtiments conventionnels en termes de durée de vie, il faudra un jour les démolir. Si le matériau de construction qu'est le bois est brûlé, il produit à nouveau autant de CO₂ qu'il en avait été fixé lors de la croissance des arbres. Le bois usagé peut certes être utilisé pour produire de l'électricité et de la chaleur, mais pour des raisons écologiques, il est souhaitable de continuer à l'utiliser. Actuellement, en raison de l'histoire encore récente de la construction moderne en bois, il n'existe guère d'expérience en matière de déconstruction de bâtiments en bois. Le développement de possibilités de recyclage viables est un défi.



Contact

Klaus Kämpf
directeur général
Sustainable Real Estate AG
www.sustainable-real-estate.ch

SUSTAINABLE
REAL ESTATE AG



Contact

Pius Kneubühler
CEO
Strüby Konzept AG
www.strueby.ch

